

ENTRER EN CARÊME POUR SORTIR EN RESSUSCITÉ!

Message de Mgr Noël Simard

Selon le pape François, l'Église doit être «*en sortie*», c'est-à-dire sortir de son enceinte pour rejoindre les gens qui vivent en périphérie... Le premier mars, c'est le Mercredi des Cendres, l'entrée en Carême, temps de conversion et de renouveau. N'est-ce pas un temps privilégié pour «*revenir à Dieu de tout son cœur pour ne pas se contenter d'avoir une vie médiocre, mais grandir dans l'amitié avec le Seigneur... pour intensifier la vie de l'esprit grâce aux moyens sacrés que l'Église nous offre : le jeûne, la prière et l'aumône*» (Pape François, Message du Carême 2017).

N'est-ce pas un temps propice pour sortir! Tout d'abord, sortir de soi, de ses mauvaises habitudes, de son enfermement égoïste, sortir de cette recherche effrénée de l'argent et du profit qui mène à la vanité et à l'orgueil. Sortir de soi pour aller vers l'autre qui est un don à accueillir et à reconnaître. Dans son message du Carême 2017, le pape François commente la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (Lc 16, 19-31). Comme il l'écrit si bien, «*la première invitation que nous adresse cette parabole est celle d'ouvrir la porte de notre cœur à l'autre, car toute personne est un don, autant notre voisin que le pauvre que nous ne connaissons pas*».

Oui, en ce Carême, redoublons d'efforts pour aller vers l'autre et lui ouvrir la porte de notre cœur; sortons de notre confort, de nos lieux protecteurs, de notre indifférence, ou de cette cécité qui nous empêche de voir l'autre; dépassons la peur du dérangement pour rejoindre et soutenir ceux et celles qui sont dans le besoin et pour servir le Christ en eux. Mais pour sortir de soi et sortir vers l'autre, il faut «*sortir en Dieu*», c'est-à-dire Le laisser nous transformer et nous faire passer de la mort à la vie.

Sortons donc de notre course effrénée pour nous arrêter et puiser à la source de vie et de lumière que le Seigneur nous offre dans la prière et les sacrements. Sortons pour rejoindre la communauté chrétienne qui, chaque dimanche, se rassemble pour se nourrir à la table de la Parole et à celle de l'Eucharistie.

Sortons de notre dépendance aux lectures légères ou aux émissions télévisées qui distraient, mais qui, trop souvent, nous distraient de l'essentiel... Sortons de ces distractions pour entendre la Parole de Dieu, force vivante capable de susciter la conversion dans notre cœur et de renouveler notre charité. Le pape François le dit très pertinemment : «*Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère*».

Profitons donc de ce Carême pour «*sortir*» en consacrant du temps à la prière et en participant aux célébrations dominicales, en accueillant l'autre par notre partage avec les démunis et par notre soutien très généreux aux Campagnes de Carême, en nous laissant convertir par le Seigneur!

Entrons en Carême pour sortir à Pâques en ressuscité!

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2017 : LA PAROLE EST UN DON. L'AUTRE EST UN DON.

Chers Frères et Sœurs,

Le Carême est un nouveau commencement, un chemin qui conduit à une destination sûre : la Pâques de la Résurrection, la victoire du Christ sur la mort. Et ce temps nous adresse toujours un appel pressant à la conversion : le chrétien est appelé à revenir à Dieu «*de tout son cœur*» (Jl 2,12) pour ne pas se contenter d'une vie médiocre, mais grandir dans l'amitié avec le Seigneur. Jésus est l'ami fidèle qui ne nous abandonne jamais, car même lorsque nous péchons, il attend patiemment notre retour à Lui et, par cette attente, il manifeste sa volonté de pardon (cf. Homélie du 8 janvier 2016).

Le Carême est le moment favorable pour intensifier la vie de l'esprit grâce aux moyens sacrés que l'Église nous offre: le jeûne, la prière et l'aumône. À la base de tout, il y a la Parole de Dieu, que nous sommes invités à écouter et à méditer avec davantage

d'assiduité en cette période. Je voudrais ici m'arrêter en particulier sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (cf. Lc 16,19-31). Laissons-nous inspirer par ce récit si important qui, en nous exhortant à une conversion sincère, nous offre la clé pour comprendre comment agir afin d'atteindre le vrai bonheur et la vie éternelle.

1. L'autre est un don

La parabole commence avec la présentation des deux personnages principaux ; cependant le pauvre y est décrit de façon plus détaillée : il se trouve dans une situation désespérée et n'a pas la force de se relever, il gît devant la porte du riche et mange les miettes qui tombent de sa table, son corps est couvert de plaies que les chiens viennent lécher (cf. vv. 20-21). C'est donc un tableau sombre, et l'homme est avili et humilié.

La scène apparaît encore plus dramatique si l'on considère que le pauvre s'appelle Lazare : un nom chargé de promesses, qui signifie littéralement « Dieu vient en aide ». Ainsi ce personnage ne reste pas anonyme, mais il possède des traits bien précis ; il se présente comme un individu avec son histoire personnelle. Bien qu'il soit comme invisible aux yeux du riche, il nous apparaît connu et presque familier, il devient un visage ; et, comme tel, un don, une richesse inestimable, un être voulu, aimé, dont Dieu se souvient, même si sa condition concrète est celle d'un déchet humain (cf. Homélie du 8 janvier 2016).

Lazare nous apprend que l'autre est un don. La relation juste envers les personnes consiste à reconnaître avec gratitude leur valeur. Ainsi le pauvre devant la porte du riche ne représente pas un obstacle gênant, mais un appel à nous convertir et à changer de vie. La première invitation que nous adresse cette parabole est celle d'ouvrir la porte de notre cœur à l'autre, car toute personne est un don, autant notre voisin que le pauvre que nous ne connaissons pas. Le Carême est un temps propice pour ouvrir la porte à ceux qui sont dans le besoin et reconnaître en eux le visage du Christ. Chacun de nous en croise sur son propre chemin. Toute vie qui vient à notre rencontre est un don et mérite accueil, respect, amour. La Parole de Dieu nous aide à ouvrir les yeux pour accueillir la vie et l'aimer, surtout lorsqu'elle est faible. Mais pour pouvoir le faire, il est nécessaire de prendre au sérieux également ce que nous révèle l'Évangile au sujet de l'homme riche.

2. Le péché nous rend aveugles

La parabole met cruellement en évidence les contradictions où se trouve le riche (cf. v. 19). Ce personnage, contrairement au pauvre Lazare, ne possède pas de nom, il est seulement qualifié de "riche". Son opulence se manifeste dans son habillement qui est exagérément luxueux. La pourpre en effet était très précieuse, plus que l'argent ou l'or, c'est pourquoi elle était réservée aux divinités (cf. Jr 10,9) et aux rois (cf. Jg 8,26). La toile de lin fin contribuait à donner à l'allure un caractère quasi sacré. Bref la richesse de cet homme est excessive d'autant plus qu'elle est exhibée tous les jours, de façon habituelle : « Il faisait chaque jour brillante chère » (v.19). On aperçoit en lui, de manière dramatique, la corruption du péché qui se manifeste en trois moments successifs : l'amour de l'argent, la vanité et l'orgueil (cf. Homélie du 20 septembre 2013).

Selon l'apôtre Paul, « *la racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent* » (1 Tm 6,10). Il est la cause principale de la corruption et la source de jalousies, litiges et soupçons. L'argent peut réussir à nous dominer et devenir ainsi une idole tyrannique (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n. 55). Au lieu d'être un instrument à notre service pour réaliser le bien et exercer la solidarité envers les autres, l'argent peut nous rendre esclaves, ainsi que le monde entier, d'une logique égoïste qui ne laisse aucune place à l'amour et fait obstacle à la paix.

La parabole nous montre ensuite que la cupidité rend le riche vaniteux. Sa personnalité se réalise dans les apparences, dans le fait de montrer aux autres ce que lui peut se permettre. Mais l'apparence masque le vide intérieur. Sa vie reste prisonnière de l'extériorité, de la dimension la plus superficielle et éphémère de l'existence (cf. *ibid.*, n. 62).

Le niveau le plus bas de cette déchéance morale est l'orgueil. L'homme riche s'habille comme un roi, il singe l'allure d'un dieu, oubliant d'être simplement un mortel. Pour l'homme corrompu par l'amour des richesses, il n'existe que le propre moi et c'est la raison pour laquelle les personnes qui l'entourent ne sont pas l'objet de son regard. Le fruit de l'attachement à l'argent est donc une sorte de cécité : le riche ne voit pas le pauvre qui est affamé, couvert de plaies et prostré dans son humiliation.

En regardant ce personnage, on comprend pourquoi l'Évangile est aussi ferme dans sa condamnation de l'amour de l'argent : « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent* » (Mt 6,24).

3. La Parole est un don

L'évangile du riche et du pauvre Lazare nous aide à bien nous préparer à Pâques qui s'approche. La liturgie du Mercredi des Cendres nous invite à vivre une expérience semblable à celle que fait le riche d'une façon extrêmement dramatique. Le prêtre, en imposant les cendres sur la tête, répète ces paroles : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ». Le riche et le pauvre, en effet, meurent tous les deux et la partie la plus longue du récit de la parabole se passe dans l'au-delà. Les deux personnages découvrent subitement que « nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous n'en pourrions rien emporter » (1 Tm 6,7).

Notre regard aussi se tourne vers l'au-delà, où le riche dialogue avec Abraham qu'il appelle « Père » (Lc 16, 24 ; 27) montrant qu'il fait partie du peuple de Dieu. Ce détail rend sa vie encore plus contradictoire car, jusqu'à présent, rien n'avait été dit sur sa relation à Dieu. En effet dans sa vie, il n'y avait pas de place pour Dieu, puisqu'il était lui-même son propre dieu.

Ce n'est que dans les tourments de l'au-delà que le riche reconnaît Lazare et il voudrait bien que le pauvre allège ses souffrances avec un peu d'eau. Les gestes demandés à Lazare sont semblables à ceux que le riche aurait pu accomplir et qu'il n'a jamais réalisés. Abraham néanmoins lui explique que « tu as reçu tes biens pendant ta vie et Lazare pareillement ses maux; maintenant ici il est consolé et toi tu es tourmenté » (v. 25). L'au-delà rétablit une certaine équité et les maux de la vie sont compensés par le bien.

La parabole acquiert une dimension plus large et délivre ainsi un message pour tous les chrétiens. En effet le riche, qui a des frères encore en vie, demande à Abraham d'envoyer Lazare les avertir ; mais Abraham répond : « *ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent* » (v. 29). Et devant l'objection formulée par le riche, il ajoute : « *Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus* » (v. 31).

Ainsi se manifeste le vrai problème du riche : la racine de ses maux réside dans le fait de ne pas écouter la Parole de Dieu ; ceci l'a amené à ne plus aimer Dieu et donc à mépriser le prochain. La Parole de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

Chers frères et sœurs, le Carême est un temps favorable pour nous renouveler dans la rencontre avec le Christ vivant dans sa Parole, dans ses Sacrements et dans le prochain. Le Seigneur qui – au cours des quarante jours passés dans le désert a vaincu les pièges du Tentateur – nous montre le chemin à suivre. Que l'Esprit Saint nous aide à accomplir un vrai chemin de conversion pour redécouvrir le don de la Parole de Dieu, être purifiés du péché qui nous aveugle et servir le Christ présent dans nos frères dans le besoin. J'encourage tous les fidèles à manifester ce renouvellement spirituel en participant également aux campagnes de Carême promues par de nombreux organismes ecclésiaux visant à faire grandir la culture de la rencontre au sein de l'unique famille humaine. Prions les uns pour les autres afin que participant à la victoire du Christ nous sachions ouvrir nos portes aux faibles et aux pauvres. Ainsi nous pourrions vivre et témoigner en plénitude de la joie pascale.

Du Vatican, le 18 octobre 2016, Fête de saint Luc, évangéliste.

FRANÇOIS

SOURCE : FAMILLE CHRÉTIENNE

DIGNITÉ ET MISSION DES MALADES

Message de Mgr Noël Simard pour la Journée mondiale des malades

Le 11 février 2017, en la fête de Notre-Dame-de-Lourdes, sera célébrée dans toute l'Église et particulièrement à Lourdes, la 25^e **Journée mondiale des malades**, sur le thème : « *Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : Le Tout Puissant fit pour moi de grandes choses* (Lc, 1, 49) ». Pourquoi ce thème? Est-il possible de s'émerveiller et de rendre grâce à Dieu lorsque la maladie nous afflige, lorsque la souffrance nous atteint dans notre corps et notre cœur?

D'abord le pape François, dans son message pour cette 25^e *Journée des malades*, veut nous rappeler que Dieu fait et continue de faire de grandes choses dans et à travers les malades et ceux et celles qui souffrent, car, comme le pape l'écrit si pertinemment : « *Chaque malade est et reste toujours un être humain et doit être traité comme tel. Les infirmes, comme les porteurs de handicaps même très lourds, ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie, et ne deviennent jamais de simples objets, même si parfois ils peuvent sembler seulement passifs, mais en réalité ce n'est pas ainsi.* »

Et je tiens à le répéter, les personnes malades ou handicapées ont leur propre dignité et leur propre mission. C'est pourquoi, qui que nous soyons, membres de la famille, aidants naturels, médecins, personnel infirmier, bénévoles, etc., nous devons nous mettre toujours en relation avec la personne malade comme avec quelqu'un qui a certes besoin d'aide, mais qui « *porte en elle un don personnel à parts égales avec les autres.* »

Les personnes malades, handicapées, souffrantes, nous inspirent non seulement en démontrant courage et acceptation de leurs souffrances et de leurs fardeaux, mais souvent en témoignant dans la joie et l'espérance de leur foi en la vie. En offrant au Seigneur leur condition et en priant pour l'Église et sa mission, elles sont elles-mêmes des disciples-missionnaires contribuant à la mission de l'Église envers les derniers, les souffrants, les exclus, les marginaux.

Le pape François veut aussi nous inviter à rendre grâce à Dieu pour toute l'œuvre de miséricorde et de compassion accomplie auprès des malades par les médecins, les infirmières et infirmiers, les bénévoles et les familles, les aidants naturels et les personnes consacrées au service des malades et des indigents.

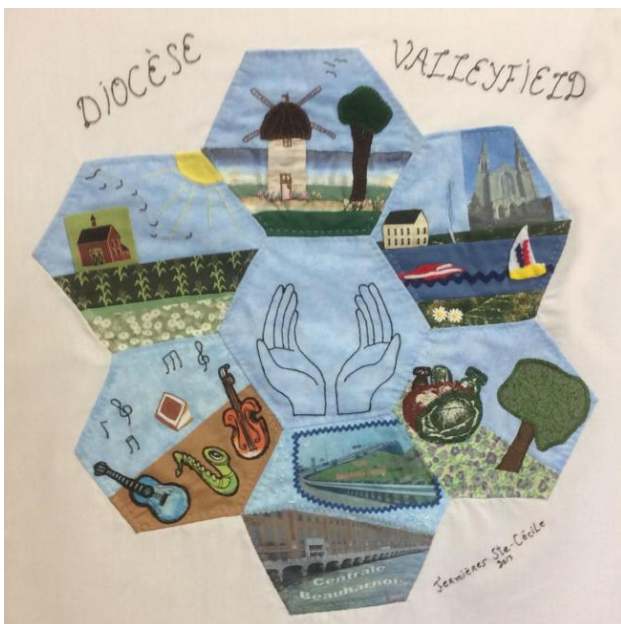
C'est donc pour nous l'occasion de manifester notre appréciation à tous ceux et celles qui, dans notre monde et notre Église, manifestent la solidarité du Christ à l'endroit des personnes souffrantes et malades et qui se font auprès d'elles ce Bon Samaritain qui leur prodigue soins, compassion et sollicitude.

Puisse cette Journée nous donner l'occasion de nous faire proches des malades en leur rendant visite, en participant aux célébrations spéciales de l'Eucharistie et de l'onction des malades qui seront vécues en cette Journée ou dans les jours suivants, en priant pour eux et en contemplant en Marie, Salut des malades et Consolatrice des affligés, la «*garantie de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté*» (Pape François).

Puisse cette Journée nous donner un élan pour contribuer à la diffusion d'une culture de la vie qui se porte à la promotion de la dignité de la personne humaine et à la défense de la vie de ses débuts jusqu'à la mort naturelle!

† Noël Simard, évêque de Valleyfield

COURTEPOINTE DU 50^E ANNIVERSAIRE DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX



Pour le 50^e anniversaire de **Développement et paix**, le Diocèse de Valleyfield participe à la fabrication d'une courtepointe qui voyage à travers le Canada et sera de passage dans notre diocèse **du 8 au 14 mars 2017**.

Chaque diocèse du Canada et les partenaires de Développement et Paix sont invités à prendre part à la création d'une courtepointe en créant une pièce exprimant ce que représentent «*50 ans de solidarité*» pour les membres. Au Carême 2017, la courtepointe devrait compter 70 carreaux de 24 pouces par 24 pouces après avoir parcouru tous les diocèses du Canada.

Nous tenons à remercier le Cercle des fermières de Sainte-Cécile et plus particulièrement, mesdames Thérèse Lapointe, Allard Élisabeth Moojekind, Pierrette Godbout, Lise Filiatrault et Marguerite Allard, présidente Fermières Sainte-Cécile pour la production de notre courtepointe représentant notre Diocèse de Valleyfield.

La courtepointe sera bénie par notre évêque Mgr Noël Simard, lors de la messe de 10h30 à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile, le

dimanche 12 mars 2017. Vous pourrez voir aussi les autres courtepointes des diocèses de l'Est du Canada lors de cette célébration.

Au plaisir de vous rencontrer lors de la célébration du 12 mars prochain!

Michel Pilon, Directeur de la pastorale sociale du diocèse de Valleyfield

CONFIRMANDS, JEUNES ET FAMILLES À LA CATHÉDRALE

Superbe journée pour les confirmands, jeunes de la catéchèse et leur famille dimanche dernier, le 19 février, à la belle basilique-cathédrale Sainte-Cécile, en compagnie de notre évêque, Mgr Noël Simard !

Pour bien commencer la journée : la messe avec 15 jeunes qui ont assuré différents services (lectures, prières universelles, servir la messe, distribuer les feuillets paroissiaux). L'Évangile était très interpellant : Jésus nous invite à aimer même nos ennemis, tout un

programme de vie ! Dans son homélie, Mgr Simard citait le pape François : « *L'ennemi, c'est celui qu'on n'aime pas* », et disait que c'est à soi de changer, en laissant le Seigneur nous transformer. Nous avons prié pour les confirmands (merci de les soutenir en les portant dans vos prières d'ici leur confirmation le 26 mars) et nous nous sommes ressourcés au Corps de Jésus Christ pour annoncer à toutes et à tous l'amour de Dieu.

Après la messe, nous avons dîné dans une belle ambiance conviviale avec une bénédiction chantée.



Dans l'après-midi, pour la visite, nous étions près de 140 personnes provenant des paroisses des Régions pastorales de Valleyfield (Immaculée Conception de Belleve, Sacré-Cœur-de-Jésus, Saint-Timothée et Sainte-Cécile) et de Huntingdon (Saint-Joseph, Saint-Viateur, Saint-Laurent). Après un temps de prière sur les fruits de l'Esprit Saint ([Galates, 5,16a.22-25](#)), Mgr Simard s'est prêté au jeu en répondant aux questions des jeunes sur sa vie et son ministère d'évêque. Ensuite, nous avons visité la basilique-cathédrale en quatre stations : l'entrée, la nef, le chœur et la crypte. Les familles ont pu apprendre entre autres que : la devise de notre évêque est « *Amour, joie, paix* », les vitraux de la nef présentent les fondateurs et fondatrices du diocèse, il y a douze colonnes dans la nef pour les Douze Apôtres, même que Mgr Joseph-Alfred Langlois, troisième évêque du

diocèse, est enterré dans la crypte !

Profitant de la rencontre, certains jeunes ont remis à Mgr Simard leur lettre qu'ils ont rédigée pour demander la confirmation avant de conclure cette journée dans la bonne humeur et la bénédiction de notre évêque.

François Daoust, Stagiaire en pastorale Saint-Timothée

GÉNÉROSITÉ ENVERS LA PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-SUR-LE-LAC

UN DON DE 3600\$ À LA PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-SUR-LE-LAC

Les 15-16-17-18 décembre dernier, Peter et Sarah Papadopoulos, propriétaires du restaurant [Saint-Zotique Souvlaki](#) ainsi que la mère de Peter, Eugenia Vasilakos et le père de Sarah, Pierre Bélanger, tenaient des Journées spaghetti/bénéfice dont tous les profits ont été remis à la paroisse Saint-François-sur-le-Lac.

Peter et Sarah désirent souligner et remercier, encore une fois, la participation en grand nombre à leur 4e levée de fonds annuel pour la Paroisse Saint-François-sur-le-Lac. Il convient aussi de remercier leurs généreux bénévoles: M. le maire Yvon Chiasson, sa conjointe Manon et sa fille Karine, M. le conseiller municipal Pierre Chiasson, Florent Forest, Olivier Cousineau et Sofy Collin. Ils aimeraient dire grand merci à leurs commanditaires Robert Belec de *RB Climatisation/Chauffage* et Richard Landry de *Distributions Gadoua/Weston*. Ils sont fiers de vous annoncer que cette année, ils ont été capables d'amasser un total de 3 600\$, pour un cumulatif de 10 155\$, après 4 ans de cette activité. La maman de Peter (qui a toujours été une militante pour l'entraide communautaire) aimerait vous faire parvenir ces mots : « *J'ai n'ai jamais été aussi fière de mon fils et de ma belle-fille jusqu'au jour où M. le curé Yves Guibault m'a dit : < Merci d'avoir légué à vos enfants le vouloir d'aider autrui. >>*



Le curé Yves Guilbeault, les marguilliers, désirent, à leur tour, remercier sincèrement Peter et Sarah de leur grande générosité envers la paroisse. Une tradition à poursuivre en 2017...

JIOE POUR LA JOURNÉE DES MALADES



Lors de la [Journée mondiale des malades](#), le 11 février dernier, les membres de L'ÉPAM (équipe pastorale animation de milieu) de la paroisse Saint-François-sur-le-Lac et la responsable de la Pastorale des malades et des aînés se rendaient à la *Résidence Ferguson*, chemin du Fleuve à Coteau-du-Lac, afin de rendre visite aux patients et les divertir par des chants, de la musique et de la danse. Une collation fut servie à la pause. Que d'heureux nous avons faits en cet après-midi! « *Quand on rend les gens heureux, nous sommes à notre tour très heureux,* » disait Yolande.

Grand merci à Shirley Ferguson et à sa famille qui nous ont accueillis à bras ouverts. Nous sommes repartis en promettant aux patients de les revoir en 2017.

Sur la photo, on reconnaît: les membres de l'ÉPAM: Jeannine Samson, Yolande Parent, Keith Robichaud, Claudette Deguire, Adry'n Bériault, marguillière représentante à l'ÉPAM et responsable de la Pastorale des malades et des aînés, Shirley Ferguson de même que notre curé Yves Guilbeault.

Yolande Parent, responsable des communications, Saint-François-sur-le-Lac

MAINS SALES POUR LE SEIGNEUR !

Le vendredi 10 février, nous étions près de 80 jeunes et membres de leur famille de la catéchèse de la région pastorale de Valleyfield à participer à un après-midi artistique. L'artiste à la craie François Bergeron (artgospel.ca) n'a pas eu peur de se salir les mains pour nous présenter la parabole du bon berger d'une manière nouvelle et visuellement spectaculaire! Sous nos yeux ébahis, en dessinant à la craie *live*, en direct, François nous racontait l'histoire de monsieur Darby qui a fait une rencontre improbable en montagne d'un jeune homme au destin tragique. Il se trouvait à l'article de la mort après toute une expédition pour retrouver la brebis perdue de son père. Les jeunes ont été très impressionnés (avec des *wow* et des *oohhh*) particulièrement lorsque l'artiste a dévoilé une face cachée de son œuvre. François a osé se laisser interpellé par le public qui lui a posé des questions difficiles du genre : *À quel âge as-tu commencé à dessiner?* Au primaire, il dessinait des BMX (une sorte de vélo). Ensuite, les familles ont satisfait les grondements de leur ventre avec la collation avant de se salir les mains (et parfois même les tables et le plancher) en dessinant à la craie une œuvre de leur choix. Après leur création, la gang était devenue incontrôlable et nous avons dû canaliser leur énergie par le jeu *Statue* bien connu des jeunes, qui consiste à rester immobile lorsque le gardien du musée les regarde. Bref, un très bel après-midi, avec des *oohhh*, des bedons bien remplis, des mains sales mais surtout des sourires sur tous les visages!



François Daoust, Stagiaire en pastorale, Paroisse Saint-Timothée

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD lors des funérailles de M. Robert Mercier, PSS

18 FÉVRIER 2017, CHAPELLE NOTRE-DAME-DU SACRÉ-CŒUR (BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL)

«*Je leur ai fait connaître ton nom pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux tous*» (Jn 17, 26)

Cet extrait que nous retrouvons dans l'Évangile selon saint Jean fait partie de cette prière que Jésus adresse à son Père. Nous pouvons l'appliquer admirablement bien à notre frère Robert, prêtre de Saint-Sulpice. En effet, Robert a passé sa vie à mieux connaître Jésus et à Le faire connaître. Toute sa formation théologique, biblique, patristique, pastorale, spirituelle, a fait de lui un homme accompli, un prêtre qui «*connaissait le Seigneur* » non seulement avec sa tête, mais avec son cœur et tout son être; il fut un prêtre qui, comme le disait Jean-Jacques Olier, avait le zèle apostolique et l'esprit missionnaire, tout en se «*laissant à l'Esprit*».

Cette connaissance de Dieu était basée non seulement sur de bonnes études, sur des recherches, des livres nombreux qu'il a lus ou qu'il a écrits, mais aussi sur une vie intense de prière. Sa relation à Jésus a été aussi nourrie par une fréquentation assidue de la Parole de Dieu, Parole qu'il a scrutée, méditée et prêchée tant et tant de fois à des évêques, des prêtres, des religieuses et religieux, des laïques, des novices et des séminaristes au Canada, en Italie, en Europe, en Colombie, au Panama, etc. Sa prédilection pour l'Évangile de saint Jean explique sans doute sa compétence en spiritualité, sa soif spirituelle.

Sa fréquentation de l'Évangile selon saint Jean lui a valu de s'asseoir au puits comme la Samaritaine pour découvrir et puiser l'eau vive, pour rencontrer Jésus, source de la vie et aussi voie, vérité et vie. Comme pour l'infirmes de la piscine de Béthesda, il s'est laissé guérir et transformer par la présence compatissante et le pardon de Dieu. C'est aussi en saint Jean qu'il a approfondi son amour pour l'eucharistie. Il n'a cessé de s'approcher de la table eucharistique pour se nourrir et accueillir Jésus, pain de vie; il n'a cessé d'offrir ce Pain de vie à toutes ces personnes assoiffées de vie, d'amour et de bonheur : *«Je suis le pain de vie... Qui mange de ce pain vivra éternellement»*.

C'est encore cet amour de la Parole, et spécialement de l'Évangile de Jean, qui l'a aidé à devenir ce bon pasteur qu'il fut, un pasteur selon le cœur de Dieu. Il a marché devant toutes ces brebis que le Seigneur lui a confiées et qu'il a guidées par un ministère riche, diversifié et fructueux. Ces brebis ont suivi le Christ parce qu'elles ont reconnu Jésus dans le service et la voix de Robert, voix qui s'est fait entendre tant de fois dans l'enseignement, les conférences, les retraites, les ateliers et toutes ces prises de parole qu'il a accomplies avec force et détermination.

Robert fut un homme de foi et d'espérance, espérance basée sur ce pilier de la mort et de la résurrection de Jésus, promesse de notre résurrection. Ce fondement de notre foi, il l'a annoncé et proclamé avec assurance et audace, cette parrhêsie qui a fait l'objet d'un de ses livres. *«Je leur ai fait connaître ton Nom...»* : Robert fut un prédicateur infatigable du Nom de Dieu, du nom de Jésus, ce Jésus qui a donné sa vie par amour pour nous, ce Jésus qui s'est mis à genoux pour laver les pieds de ses disciples. Au dernier repas avec ses disciples, il noue le tablier et par le geste du lavement des pieds, nous révèle un Dieu à genoux dont la puissance n'est autre que celle de l'amour qui se fait service et don.

À la suite de Jésus, Robert s'est fait le serviteur de ses frères et sœurs en leur offrant le trésor de l'Évangile et de l'eucharistie. Comme le dit le Seigneur : *«Nul n'a plus grand amour que celui-ci : déposer sa vie pour ses amis parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître»* (Jn 15, 13). Si Robert a tant prêché ses auditeurs et auditrices à demeurer attachés au Christ, à demeurer dans l'amour, c'est parce qu'il était lui-même uni au Christ comme le sarment à la vigne.

Enfin, comme Jésus a prié pour que nous soyons un en Lui, Robert a prié pour que les séminaristes, les prêtres, les laïques qu'il a formés soient unifiés, un dans le Seigneur. Robert fut un apôtre de l'unité, unité du monde avec Dieu, unité des membres de l'Église entre eux. N'est-ce pas la mission de l'Église de rassembler des enfants de Dieu dispersés et de les conduire vers le Père sous le souffle de l'Esprit!

Le parcours de Robert comme prêtre de Saint-Sulpice, comme formateur dans les grands séminaires, comme prédicateur, comme passionné de la Parole, comme bibliste, professeur, *«maître spirituel»*, nous révèle un homme assoiffé de Dieu et désireux de faire connaître ce trésor de la foi, trésor qui se découvre dans cette rencontre transformatrice, illuminatrice et engageante avec Jésus. Dans un passage que nous avons entendu dans la première lecture, l'auteur de la Lettre aux Hébreux nous invite à la constance pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, nous bénéficions de la Promesse. Il nous exhorte encore à garder indéfectible la confession de l'espérance, à faire attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité.

Ensemble, rendons grâce au Seigneur pour la vie de Robert, pour son engagement infatigable et constant à la suite du Christ, pour son ministère dévoué et généreux. Rendons grâce à Dieu de nous avoir donné ce prêtre durant plus de cinquante ans. Nul doute que Robert, après avoir dit Oui à Dieu par toute sa vie et son don au service de l'humanité et de l'Église, bénéficie maintenant de la promesse d'être avec Dieu et de vivre avec Lui pour toujours dans l'amour, la joie et le bonheur.

Puisse son passage sur la terre nous inspirer et nous stimuler à être sel et lumière, à demeurer dans l'amour, à aimer et à servir comme Jésus! En demandant au Seigneur d'accueillir près de Lui notre frère Robert pour le repos et la vie éternels, nous prions aussi le Seigneur de nous donner force et courage en ce temps d'épreuve et de séparation, et d'affermir notre espérance. Confions-Lui les besoins de notre Église et prions pour les vocations religieuses et sacerdotales; qu'Il suscite dans le cœur de jeunes et de moins jeunes le goût de Le suivre et de répondre généreusement à Son appel! AMEN!

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

M. ANDRÉ CARDINAL - décédé au CHU - CHUL le 3 février 2017 à l'âge de 81 ans et 8 mois. Il était l'époux de Mme Hermance Chiasson et demeurait à Québec. **Il était le frère de l'abbé Denis Cardinal.**

M. JACQUES-ALBERT WALLOT - décédé à Lanoraie, au terme d'un long et courageux combat contre le cancer, le 6 février 2017 à l'âge de 78 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Candide Charest, son fils Jacques, et les membres des familles Wallot et Charest. **Il était le frère de l'abbé Richard Wallot.**

M. ROBERT MERCIER, PSS - Né à Valleyfield le 1^{er} décembre 1939, ordonné prêtre le 21 mai 1966, incardiné au diocèse de Valleyfield et admis dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice en 1971, il a été rappelé à Dieu dans la nuit du 10 au 11 février 2017, à l'Hôtel Dieu de Montréal. Les funérailles présidées par Mgr Noël Simard ont eu lieu le samedi 18 février 2017 à 11h à la basilique Notre-Dame à Montréal.

SOEUR JEANNINE GAUTHIER (Sœur Luce-Marie) - À la maison mère des Sœurs de la Providence de Montréal, le 11 février 2017, à l'âge de 85 ans, est décédée Sœur Jeannine Gauthier, s.p., fille de feu Armand Gauthier et de Lucienne Pilon et **originaire de Coteau-du-Lac**. Les funérailles ont eu lieu à la chapelle de la Maison-Mère le 16 février 2017.

SOEUR LISE GIRALDEAU, SBC - À Montréal, le 11 février 2017, à l'âge de 85 ans, est décédée sœur Lise Giraldeau, SBC, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Sœur Lise a œuvré **dans le diocèse de Valleyfield** pendant de nombreuses années. Les funérailles ont eu lieu à la Maison-Mère.

PÈRE GÉRARD LOISELLE, PMÉ - Au Centre d'hébergement Docteur-Aimé-Leduc de Salaberry-de-Valleyfield, le 12 février 2017, le Père Gérard Loisel, prêtre des Missions-Étrangères, est entré dans l'amour éternel du Père, à l'âge de 85 ans. Né à Salaberry-de-Valleyfield, il a fait ses études classiques au Séminaire de Valleyfield et ses études théologiques au Grand Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Ordonné prêtre le 29 juin 1956 par le cardinal Paul-Émile Léger, en la cathédrale de Montréal, il est parti pour les Philippines le 24 septembre 1957, où il a travaillé comme missionnaire jusqu'en 1979. Suite à un accord intervenu entre les évêques du Québec et la Société des Missions-Étrangères, Mgr Guy Bélanger, évêque de Valleyfield, acceptera en 1975 que le Père Loisel soit incardiné dans son diocèse d'origine. Cela manifeste effectivement la communion entre l'Église locale et les peuples lointains que rappellent et réalisent la vie de nos missionnaires. Au Canada, il a travaillé à l'Animation missionnaire (1980-97), puis à l'économat de la Maison Centrale de Pont-Viau (1997-2002) et il fut responsable du service des vieux timbres (1980-2012). Il a également fait du ministère à Montréal dans les paroisses anglophones (1980-2012). Au moment de son décès, il vivait retraité à Valleyfield. Il laisse dans le deuil, outre ses confrères missionnaires, ses sœurs Gertrude et Lucille, ses belles-sœurs Ida Faille et Jacqueline Mantion, ainsi que des neveux, des nièces et de nombreux autres parents et amis. Ses funérailles ont été célébrées à la Maison centrale de la Société des Missions-Étrangères à Laval le 17 février.

Nos prières et sympathies aux familles dans le deuil.

ÉVÉNEMENTS À VENIR EN 2017

1 ^{er} mars	MERCREDI DES CENDRES
12 mars	50 ^e anniversaire de Développement et Paix
13 mars	Pèlerinage diocésain à l'Oratoire Saint-Joseph 10 h à 16 h (départ de Sainte-Martine)
15 mars	19h : Soirée spirituelle avec Robert Lemire et les Cursillos, salle Guy-Bélanger
16 mars	Pèlerinage diocésain à l'Oratoire Saint-Joseph 10 h à 16 h (départ de Valleyfield, marché public)
19 mars	13h30 : Tour cathédrale pour les régions de Châteauguay et Beauharnois.
19 mars	14h30 : Récollection du Carême dans la région pastorale de Huntingdon, à l'église Sainte-Barbe avec le P. Jacques Houle, c.s.v.
25 mars	9h : Formation sur les charismes, Renouveau charismatique, salle Guy-Bélanger, Centre diocésain
2 avril	COLLECTE DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX
2 avril	Retraite pour la région de Vaudreuil-Dorion, Île Perrot avec M. Yvon Métras, en après-midi et soirée
5 avril	125 ^e ANNIVERSAIRE D'ÉRECTION CANONIQUE DU DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
5 avril	17h30 : Souper-bénéfice des Œuvres de l'Évêque, Centre Paul-Émile-Lépine, Île Perrot
6 avril	17h30 : Repas de la faim au Centre communautaire de Saint-Louis-de-Gonzague.
7 avril	11h30 à 14h et 16h à 19h30 : Journée Spaghetti pour la paroisse Saint-François-sur-le-Lac, 21 rue Prieur, Les Coteaux
11 avril	Messe chrismale à la basilique-cathédrale à 19 h 30, en présence du nonce apostolique Mgr Luigi Bonazzi

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
 Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
 Assistante : Pascale Grenier, secrétaire de l'Évêque
 Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
 Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
 10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
 Coût : 25\$ /an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications
 11, rue de l'Église,
 Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5
 Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org
www.diocesevalleyfield.org